

VARIÉTÉS.

POESIE.

Le Pigeon et le Moineau.

FABLE.

Pour un Moineau dans l'indigence
On recherchait quelque secours :
Tous les riches oiseaux furent d'intelligence
Pour le secourir en discours.
Dans cette triste conjoncture,
Un Pigeon fut le seul, quoiqu'assez mal-aisé
Qui donna le couvert et quelque nourriture,
Au moineau pauvre et méprisé.
Des oiseaux spectateurs la surprise est extrême ;
C'est un phénomène pour eux,
Qu'un pigeon, si pauvre lui-même,
Veuille assister un malheureux.
"Et c'est ce qui me rend encor plus accessible,
"Répondit le Pigeon, Un destin rigoureux,
"Prépare à la pitié le cœur le moins sensible.
"Quand on jouit d'un sort tranquille et gracieux
"Imagine-t-on sous les cieux,
"Quelqu'un dans un état si différent du nôtre ?
"Non, on mesure tout sûr la prospérité ;
"Mais au sein de l'adversité,
"Le malheureux sent mieux qu'un autre,
"Le poids de l'infortune et de la pauvreté."
PESSELIER.

AMOUR PROPRE.

Pour la première fois on menait au moulin
Un jeune ânon qui bégayait encore ;
On avait peu chargé la petite pécure,
De peur qu'il ne restât au milieu du chemin.
Ne croyez pas qu'il prit ainsi la chose ;
Oh que nenni ! Le drôle avait trop bonne dose
De cet amour fervent que chacun sent pour soi,
Et qui nous fait traiter le prochain de canaille.
Il crut qu'on avait peur de lui gâter la taille ;
Il le crut et de bonne foi.
J'ai vu bien des ânon plus sots en France,
Que leur faiblesse même a rendus glorieux.
Il n'est pas jusqu'à l'ignorance
Qui, les deux bras croisés, insultant la science,
Prétend être ici bas l'enfant gâté des Dieux.
L'ABBE' AUBERT.

Silence.

Ne parler jamais qu'à propos
Est un rare et grand avantage ;
Le silence est l'esprit des sots,
Et l'une des vertus du sage.

Epitaphe d'un Parressoux.

Ci-dessous Antoine repose :
Il ne fit jamais autre chose.

Qu'est-ce que le Monde.

Le monde est le théâtre sur lequel les
hommes jouent la comédie ; les hazards
composent la pièce ; la Fortune distribue
les rôles ; les magistrats gouvernent les
machines ; les riches remplissent les loges ;
le parterre est pour les misérables ; les Fo-
lies occupent le concert ; et le Temps tire
le rideau. L'ouverture de la comédie com-
mencé par des larmes. Le premier acte y
présente les projets chimériques des hom-
mes ; les insensés frappent des mains pour
applaudir, et les sages sifflent la pièce.
On y voit paraître des géans qui, dans un
instant, deviennent des nains, et de nains qui
grandissent imperceptiblement. On y voit
encore des hommes qui prennent toutes les
mesures et les précautions imaginables
pour s'écarter du vrai chemin qui conduit
à leur but ; et des étourdis qui, sans pré-
caution, atteignent au port des félicités
mondaines.

THOMAS.

(COMUNICATION.)

Mr. le Rédacteur,

J'ai remarqué (tout peu digne qu'il fût
de l'être) un écrit inséré dans votre feuille
signé "Ton Ami ***" Il ne m'appartient
pas de nier les faits qui y sont rapportés,
quoique j'aie reçu de personnes croyables
qui étaient les spectateurs de la scène à la
quelle Mr des trois étoiles, semble faire
allusion, l'assurance de la fausseté d'une
partie de son récit. Du moins est-il de
mon ressort, d'indiquer à ceux des lecteurs
qui ont été trop dégoutés du commence-
ment de cette prétendue lettre d'un prétendu
Trifluvien, pour en continuer la lecture,
les petits traits tout-à-fait saillans de cet
historien de nouvelle trempe.

Admirez donc, quel esprit dans le début !
Il nous dit que l'agitation et le mouvement
de ses concitadins ont été si grands, qu'il
en a été le spectateur si attentif, qu'il en a
presque oublié ses amis ! S'il a un cœur si
peu à l'épreuve du mouvement et de l'agi-
tation, au moins, il devrait avoir assez de
bon sens, pour n'en pas faire preuve au
grand jour.

Nouveau Descartes ! Voilà pour le coup
de la modestie. Il s'est livré tout entier à
la contemplation de sa petite planète politique.
Avec quelle pompe ce petit Descartes,
vous parle de sa planète ! Vous croiriez
volontiers qu'il est un personnage de quel-
que conséquence ; à en juger par l'observa-
teur, la planète doit être de peu de note.

Il vous parle ensuite des querelles Trifu-
viennes. Cet écrivain qui sans le moindre
doute, a la bohommie de se croire de grande
force, dédaigne comme on le voit, de faire
usage de mots usités dans le langage ordi-
naire, il lui faut répéter à plusieurs fois,
Trifluvien ; il s'imagine par là passer pour
un diseur de belles paroles, mais malgré
tout, les oreilles percent et l'on découvre
ce qu'il est.

Nouveau Descartes (comme il nous le dit
humblement) il nous donne l'état phisico-
moral des Trois-Rivières, en l'appellant
un petit chaos dont les élémens se chocquent
sans cesse, et à l'appui de sa proposition
sur ses tourbillons, il nous cite du latin.
S'il entend par élémens qui se chocquent
sans cesse, son esprit et le goût de ses con-
citoyens, il peut se vanter sans crainte d'a-
voir raison.

Doucement mon petit, &c. Ce Descartes
a un langage audessus du commun, et se
croyant encore dans son tourbillon, absor-
bé dans la contemplation de sa planète po-
litique, il voit tout autre objet dans le loin-
tain, à peine son œil majestueux daigne-t-il
jetter un regard ailleurs ; aussi condescend-
t-il à se mettre à la portée de ses amis, il
croit ne le pouvoir faire, sans leur adres-
ser le mot de mon petit.

Voilà diront beaucoup, un long préam-
bule de la part de ce nouveau Descartes, il
va sans doute s'étendre au long sur les ob-
servations scientifiques qu'il a faites de sa
planète politique. Ne vous flattez pas
trop, lecteurs, vous allez le voir oublier
son tourbillon pour nous raconter une a-
necdote selon lui bien intéressante, selon
moi très-ennuyante.

Sans entrer dans le mérite du récit qui
est sans doute bien digne de l'auteur, il est
à propos de remarquer que ce Descartes
est aussi versé dans la logique qu'il l'est dans

la physique. Tout en voulant prouver que
l'antagoniste de son ami, s'est conduit en
sâche, en se servant de l'arme avec le quel
on fait la guerre à l'oiseau mouche, il dé-
montre lui-même que son propre brave n'est
guères redoutable, puisque celui qui l'at-
taquait armé d'un bâton, a dédaigné d'en
faire usage, et a cru qu'il pouvait sans dan-
ger, se conduire comme il l'aurait fait vis-
à-vis d'un oiseau mouche. Comme l'on
voit, ce Descartes a une singulière manière
de prouver que son ami est brave. Après
tout, il n'est peut-être pas aussi blâmable
qu'on serait porté à le croire, il est quel-
ques fois permis de se contredire, lorsque
par des sophismes l'on veut faire recevoir
comme vraie, une chose évidemment
fausse.

Allez donc, Mr des trois étoiles, Mr. le
prétendu citoyen des Trois-Rivières ! Allez,
retournez vous tapir dans votre petite pla-
nète ; enveloppez vous si bien dans vos
tourbillons et faites ensuite, si bien de votre
mieux pour donner de l'importance au sys-
tème de l'accrochement des atomes, que
nous apprenions que rencontrant votre
semblable, il vous aura accroché et si bien
retenu, que jamais nous n'entendions par-
ler de vous.

Quant à vous Mr. le Rédacteur, après
vous avoir demandé pardon de vous avoir
entretenu sur le compte d'un être semblable,

J'ai l'honneur de me souscrire,
Votre très-obéissant Servt,
QUIDAM.

Compagnie des Girouettes & Trompeurs.

ANECDOTE CURIEUSE.

Mr. l'EDITEUR,

LE Major de cette compagnie étant
MARDI le DEUX du courant, dans une
certaine noce dans le voisinage de cette
ville, fit un exploit vraiment digne de son
haut rang. Ce dignitaire toujours jaloux
d'exceller dans les actes de ce genre, mon-
trait les avantages de son heureux gosier
en y introduisant à la fois, deux vers d'es-
prit de la Jamaïque, et se trou-
vant bien dans son délire bachique, pa-
roissait ne plus rien craindre et dit "Quand
bien même que la ville des Trois-Rivières
se bouleverserait de fond en comble, je m'en
moque, j'ai eu soin de me mettre au-des-
sus de tout cela." Alors un bon paysan qui
n'avait pas un aussi bon gosier que le major
en question, et qui fumait sa pipe au coin
de la cheminée, répondit : "Vous avez rai-
son, major, de dire que vous êtes au-des-
sus de toute la ville, car qui a-t-il de
plus élevé que le Coq ou la Girouette de la
paroisse?"

NARRATOR.

Changement de Domicile.

LE Soussigné informe ses amis et le pu-
blic de cette ville et des environs, qu'il a trans-
porté sa demeure à la maison nouvellement réparée
qui joint celle de Mr. le Grand Vicairé Noisieux.
Il saisit cette occasion pour offrir ses sincères re-
mercimens à ses amis et au public, pour l'encourage-
ment libéral qu'il en a reçu, depuis son établissement
dans cette ville. — Il se flatte que son assiduité
et son attention pour ses malades, lui mériteront la
continuation d'une partie de la faveur publique.

LOUIS TALBOT,
Médecin et Chirurgien.
Trois-Rivières, 10 Oct. 1826.